

La course de l'Escalade fait du bien aux élèves genevois

Sport Depuis 2006, le programme Sant'e'scalade rencontre un succès toujours plus grand dans les écoles grâce aux enseignantes, enseignants et bénévoles de tous horizons.

Objectif: courir au moins dix minutes sans s'arrêter. Depuis fin septembre, et jusqu'à la course de l'Escalade, des élèves de quelque 68 écoles primaires du canton participent au programme Sant'e'scalade. Chaque semaine, ils sont ainsi environ 3000, âgés de 6 à 12 ans, à chausser les baskets pour des séances alliant effort physique et sensibilisation diététique. Rendez-vous pour la course le 3 décembre.

Le programme existe dans les établissements scolaires depuis 2006. Cette année-là, seules trois écoles y avaient pris part. «Sant'e'scalade est né du désir du comité d'organisation de la course de l'Escalade d'élargir l'impact de la manifestation», loue Olivier Mutter, directeur du tout nouveau service cantonal du sport (SCS) du département de l'instruction publique, de la culture et du sport. «Tout est parti du terrain. L'Etat reconnaît la qualité du programme en contribuant à sa pérennité financière à travers le Fonds d'aide au sport et en s'investissant directement pour mieux le valoriser.»

Le soutien du SCS permet notamment à tous les enfants ayant participé à un minimum de cinq entraînements sur les huit prévus de ne payer que la moitié des vingt francs d'inscription à la course. L'autre moitié est prise en charge par le service.

Cerise sur le gâteau

La course de l'Escalade est devenue avec ses 27000 participantes et participants une véritable institution qui pourrait même, associée au cortège historique, être intégrée au patrimoine culturel immatériel de l'UNESCO. Elle représente dans le cœur des habitantes et habitants du canton un événement sportif et festif incontournable. Un moment unique et populaire durant lequel les mots d'intégration et de respect mutuel prennent toute leur valeur.

«La course, c'est la cerise sur le gâteau. L'important, c'est de participer aux entraînements.

C'est de fidéliser les jeunes à une activité physique», explique Jean-Jacques Cuénoud, responsable du secteur de l'éducation physique de l'enseignement primaire. Et ça marche. Il n'y a qu'à voir, par exemple, les élèves de l'école Liotard s'entraînent tous les jeudis pendant la pause de midi avec leurs maîtresses et maîtres de classe ou d'éducation physique. S'échauffer, travailler la coordination de la course, apprendre à répartir l'effort dans la durée pour courir au moins dix minutes sans s'arrêter. Au terme de l'entraînement, des applaudissements de toutes et tous soulignent le travail effectué.

Avant le pique-nique, encore un petit moment de sensibilisation à une alimentation saine et équilibrée. C'est qu'il faut se sentir bien dans son corps pour bien courir. On chasse les sucres et graisses cachées et on préfère manger trois portions de légumes et deux de fruits par jour.

C'est la fin de la séance. Un tampon est apposé dans le passeport Sant'e'scalade de chacun des enfants, attestant de leur présence. Le grand-père d'une élève apporte une caisse de tomates cerises offertes par l'Union maraîchère de Genève. Et toutes et tous se jettent dessus comme s'il s'agissait de friandises. «C'est trop bon!»



Photo: F. Grobet

Les élèves de l'école Liotard s'entraînent tous les jeudis pendant la pause de midi.